

LES TRENTE-DOUZIÈMES RÉACTIONNAIRES



C'est à Bézues-Bajon qu'eut lieu la Révélation. Le Coupable s'avançait nonchalant sur les pavés disjoints de la place Sainte-Christine-Boutin. Il ne jeta qu'un œil distrait aux babyponques à chiots affalés contre la vitrine de l'épicerie nord-coréenne de Monsieur Kim, gentil quidam qui vendait de la bière sous le manteau aux festivaliers les plus authentiques, et s'était ainsi attiré la sympathie du Coupable parmi tant d'autres.

Mais ce dernier s'arrêta un instant devant la porte vitrée du Petit Palais des Congrès. Respirant lourdement, il réajusta son kimono en kevlar, passa une main fripée dans ses cheveux rares – geste réflexe hérité de ses jeunes années dans l'Armée Véritable du Vrai Seigneur –, et soupesa sa serviette en cuir authentique de Breton. Son contenu était des plus précieux. Une bombe, selon l'expression consacrée. Sous forme de vieux fichiers .mobi inaccessibles pour le commun des mortels, qui aurait été bien en peine de se procurer un antique et coûteux Grand Kindle. C'était là la Révélation.

Le Petit Palais des Congrès avait une triste mine dans la grisaille matinale, même s'il donnait une impression de robustesse indéniable en comparaison des ruines lépreuses qui l'environnaient. Sur son toit, le drapeau du Parti Unique et Meilleur était en berne, il n'y avait pas un souffle de vent. Juste au-dessus de la porte, s'étendait l'affiche du festival, représentant quelque symbole phallique antédiluvien brycisé en couleurs criardes par Komolz de la Jonquière, artiste de renom qui était pour beaucoup dans l'engouement suscité alors par le néo-paternostérianisme.

Les Trente-Douzièmes Réactionnaires, quand même ! Les mauvaises langues avaient beau jaser, le culte des productions hartisteuses populistes de l'Âge d'Or Où Tout Était Plus Beau avait encore de beaux jours devant lui. Ou du moins pouvait-on légitimement le penser... n'était la Révélation à venir.

Le Coupable soupesa à nouveau sa serviette. Puis il s’avança, poussa du coude la porte vitrée du Petit Palais des Congrès, et pénétra dans l’antre du Dôme, scellant notre sort à tous.

Le hall, pour être lugubre, n’en était pas moins déjà encombré par une foule de Fans souriants, les yeux quelque peu hagards cependant après les abus de la veille. Le Coupable reconnut quelques visages, adressa quelques saluts polis. C’était un petit monde très soudé, le légendaire Dôme des festivals et conventions en –ales et en –con. Toujours les mêmes, qui écumaient le Royaume et les Barbaries dans leurs vans antiques hydropropulsés afin de socialiser dans la révérence d’un Avant parfait. Et c’était le petit monde du Coupable. Il s’y était toujours bien senti.

Un clodostylant à la barbe épaisse l’interpella d’une voix grinçante et lourde, néanmoins amicale :

— Ô Salut et Gloire au PUM ! Heureux de te revoir, mon cher Hedwige 4.

— Ô Salut et Gloire au PUM ! De même, très cher Anselme-Gonzague.

— As-tu fait bon voyage ? En ce qui me concerne, ce fut plutôt pénible : pénurie d’eau à Grande-Balkanyane, je n’en reviens toujours pas d’être parvenu à temps ici... et il a fallu y mettre le prix !

— Toute ma compassion financière, frère. Je n’ai pas eu de ces difficultés, tu sais bien que je préfère emprunter l’Omnibus éolien NON-FUMEUR. Quelques ralentissements en fin de parcours, tout au plus – les habituelles manifestations d’éleveurs de canards –, mais rien d’ingérable avec un bon livre.

— Ravi de l’apprendre, cousin. Je devrais peut-être faire de même, mais je rechigne tant à me séparer de ma collection complète de fanzines-dits-revues début XXI^e...

— Certes. J’imagine que tu dors toujours dans ton van, alors ?

— Cela va de soi. Tu as pris une chambre à l’hôtel ?

— Oui, à l’*Excellent Hôtel Excellent*. Comme d’habitude. Je n’ai jamais eu à m’en plaindre... Oh, j’y ai croisé Donatien-Chrysostome, tiens. Nous sommes voisins.

— Chouette et re-chouette ! Ce bon vieux DC !

— En même temps, ce n’est pas vraiment une surprise...

— Non certes, le Vrai Seigneur en soit remercié. Tu participes à une table ronde ce matin, je crois ?